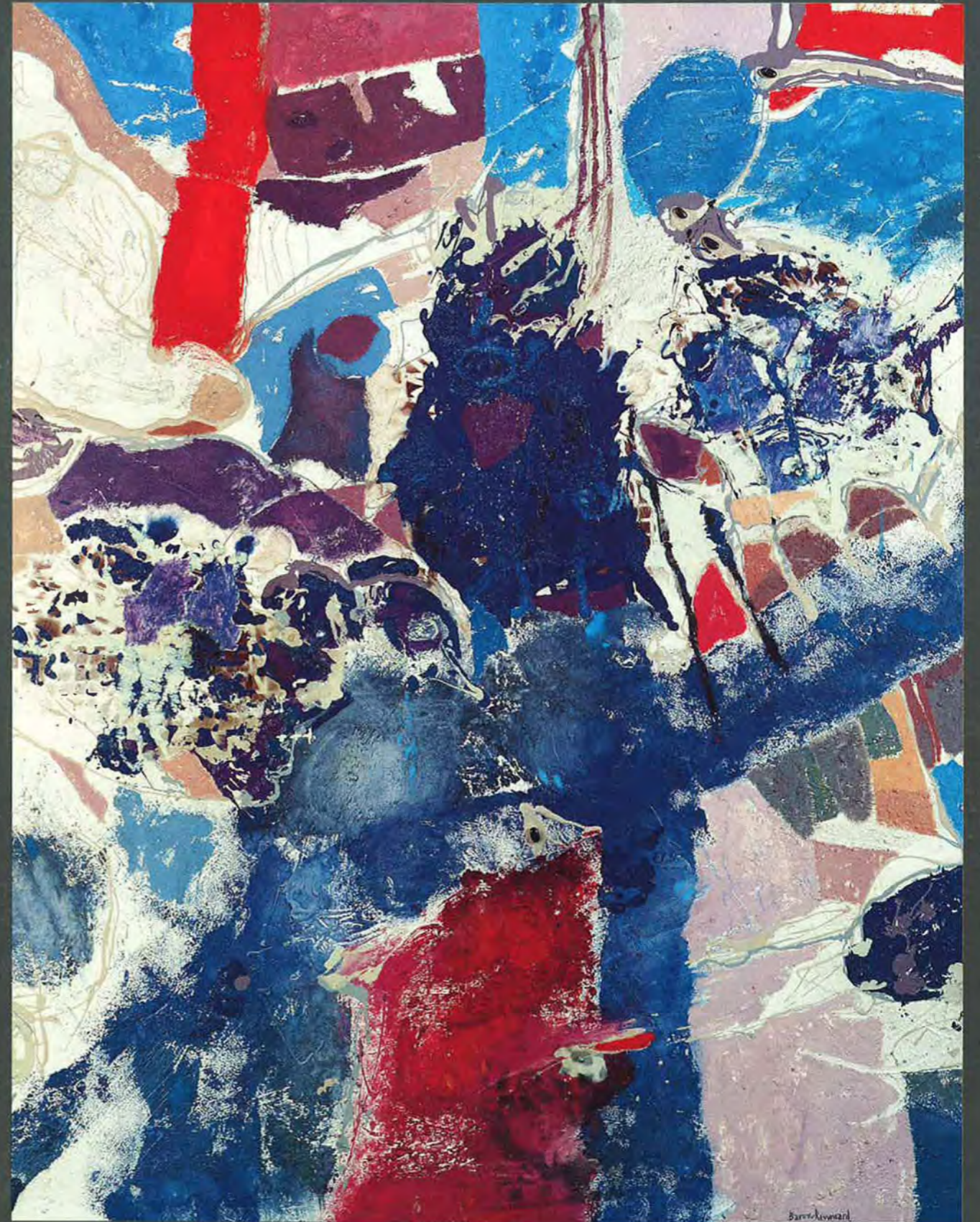


BARON-RENOUARD



espace

PALAIS BÉNÉDICTINE

FÉCAMP

En couverture :
Marchande de fleurs à Shanghai

« L'art, réflexe de survie, apparaît, comme la meilleure
communication entre les hommes ».

Baron Reinhold

BARON - RENOUARD

espace
peintures - tapisseries

PALAIS BÉNÉDICTINE
FÉCAMP

5 février - 12 juin 2000

Espace

Le titre même de l'exposition révèle la dimension de l'œuvre de Baron-Renouard. C'est bien un espace imaginaire et infini que l'artiste nous invite à découvrir, un espace vibrant d'énergie, de mouvement et de couleurs.

Les grands horizons, la soif de liberté, Baron-Renouard les a connus dans l'Armée de l'Air en 1940. L'aviateur s'est ensuite inspiré de spiritualités nouvelles qu'il a appris à comprendre au travers de contacts noués en Afrique du Nord, en Orient et Extrême-Orient.

Son travail a toujours été guidé par le modèle qu'incarnait son grand-père Paul Renouard, peintre et graveur du début du siècle, par un goût de la perfection et une très grande curiosité du monde qui l'entoure.

Les œuvres exposées au Palais Bénédicte pour le printemps de ce nouveau millénaire sont récentes et reflètent une infime partie de la vie de cet homme infatigable, toujours prêt pour l'envol. Ces peintures et tapisseries - où se côtoient couleurs bretonnes et lumières orientales - sauront vous communiquer la force et l'amour de la vie qui animent toujours Baron-Renouard.

Gérard Mathias
Président de Bénédicte s.a.



Des souvenirs, 1939-1941 nous lient. Un centre d'élèves officiers à Laval, puis le choix de l'Aviation. Deux écoles de l'armée de l'Air : Versailles puis Rabat. Echappant au black-out, la lumière, l'espace, la découverte d'un Maroc inespéré, hors du temps, qui ne démentait pas Delacroix. Cédant à des fascinations orientalistes et à la liberté qu'on nous en donnait, nous fûmes quelques-uns à crêcher au début en médina dans un hôtel arabe.

Miraculeux sursis avant le carrousel qui risquait fort de clairsemer les effectifs. Le dénouement que l'on sait ne nous donna pas l'occasion d'en tâter.

Ni Baron-Renouard ni moi ne fûmes démobilisés. Plus d'entraînement, plus de prime de vol, plus de galon sur nos manches. Pendant un an encore nous fûmes retenus dans un étrange organisme, ni militaire ni civil, curieusement dénommé Armée d'Armistice.

Pour moi, la promenade militaire s'est arrêtée là. Pour Baron-Renouard, elle a continué. Plus qu'honorablement. Comme volant sur des super forteresses pendant six années, dans ce qui a été pour le monde libre une remontée de l'abîme.

Ce n'est pas pour différencier nos *Karma* que j'amorce ce préambule mais parce que le parcours initial qui a été le sien me semble unique parmi les peintres de la génération qui se sont fait connaître dans les années qui ont suivi la Libération.

Si j'en appelle à ces souvenirs c'est que, dès Rabat, dès cette phase première, et sans la moindre hésitation sur ce que pourrait être sa vie, Baron-Renouard, déjà tel qu'en lui-même, bien campé sur ses certitudes, ne se présentait pas autrement que comme devant devenir peintre. Aucun autre camarade, dans le groupe, ne m'a donné alors l'image d'une destinée aussi nettement dessinée.

Sans doute le devait-il au fait d'être fils de la balle, d'être né dans le temple, d'être le petit-fils de Paul Renouard, artiste de talent et de renom à qui tout ce qui exprimait son époque avait offert une inépuisable ressource.

Même accent vital chez le petit-fils, même curiosité face au réel. L'expérience initiale qu'il a connue a-t-elle une part dans son besoin d'espace et de découverte panoramique ? Vue d'un cockpit, la terre est un monde sans frontières, purifié de l'éphémère, de l'anecdotique. Il y a dans la démarche de Baron-Renouard une sorte d'allégresse, d'exigence terrestre qui ne connaît d'autre limite que couleurs et formes, sous tous les horizons.

Nul n'est moins sédentaire. Il court les étapes... Il a des amis à Paris, à Genève, à Tokyo. Le Japon l'enchanté. Mexico, Téhéran, Bagdad, Sofia l'invitent tour à tour. Il semble toujours en partance. Prêt à l'envol, comme autrefois sur le terrain.

Avide à l'avance de ce qu'il va découvrir, retrouver. Nulle dispersion. Sous les ailes de l'appareil le monde reste une trame, une invite. Le métier – un métier solide, nourri d'inventions tactiles – l'atelier, construisent un autre univers. Ses toiles en offrent le relevé. Là les formes s'agrègent, se superposent dans des architectures complexes, une sorte de verticalité. Il réinvente sa propre mémoire, ce que sa vision lui a donné dans sa Bretagne ou à Kyoto.

Baron-Renouard – autant le peintre que l'homme – a traversé son existence sans que s'éteigne en lui cet amour de la vie, disons cet optimisme. Il faut l'en remercier...

Dans une époque cernée par la violence, le non-sens et la morosité, son œuvre garde intacte dans sa lumière la belle confiance qui dès le départ l'a engagé dans cette voie.

Camille Bourniquel

C'est une promenade à laquelle nous convie Baron-Renouard, dans les sphères immédiates. Quand on regarde ses toiles nous avons bien en effet le sentiment d'un parcours dans la réalité d'un monde imaginaire. Et réel, en effet, car c'est l'imaginaire qui est vérité spirituelle, les réalismes n'étant que des documents truqués et tendancieux.

L'œil de l'aviateur qu'était Baron-Renouard n'a pas été sans influencer le regard du peintre. C'est ainsi que l'on peut dire que Baron-Renouard est un réaliste de l'espace, ses grandes taches lumineuses sont cependant bien précises et construites, et construites sont ses toiles. Elles sont des architectures cézanniennes au-dessus et au-delà de la terre.

Avec Baron-Renouard, c'est déjà au-delà de l'humain, me semble-t-il, une sensibilité, diversifiée coloristiquement comme les dernières traces de nos sentiments, de nos esprits.

Eugène Ionesco
Ecrivain
extrait

Je ne tairai pas (car, le voudrais-je que je ne pourrais pas m'en retenir) le bonheur que m'apporte la peinture de Baron-Renouard : à la lettre, elle m'enchant.

Depuis que je la connais (trente ans peut-être...), j'observe une œuvre qui marche vers la liberté, comme un fleuve roule vers l'océan, et le fleuve va toujours s'élargissant. Ce disant, je commence (semble-t-il) à dessiner la géographie, ou la cosmographie de cette œuvre.

Paysages vus du ciel ou visions intérieures, labyrinthes et envols, lacs et neiges, irrigations très précieuses à la surface de la toile, résonance des grandes taches rutilantes (comme les gongs d'un orchestre exotique), le génie poétique qui forme le noyau de cette peinture nous atteint par l'un des cercles d'ondes qu'il développe et fait de nous un habitant de "la planète Baron-Renouard". Une chose est sûre, le voyage sera merveilleux.

François Bergot
Conservateur en Chef des Musées de France
extrait

... «C'est ainsi que
l'on peut dire que
Baron-Renouard est
un réaliste de
l'espace»...

... «J'observe
une œuvre qui
marche vers la liberté,
comme un fleuve
roule vers l'océan»...



Rêves cueillis

Sa propre liberté

Baron-Renouard prend la nature ou le monde extérieur comme source principale de son inspiration et tente, d'une manière purement subjective, de fixer dans sa peinture toutes les sensations éprouvées au contact de ce monde du dehors. Ces sensations, qu'il conserve de mémoire, se sélectionnent de façon réfléchie en lui et se purifient avant de réapparaître sous la forme d'une œuvre d'art. On peut ainsi dire de Baron-Renouard qu'il est le peintre le plus représentatif de cette tendance. Lorsqu'il alla au Japon, pour la première fois en 1960, l'artiste rentra le cœur profondément marqué par l'esprit de beauté de ce pays. Depuis, au travers des recherches vers la recréation des sensations éprouvées, cette émotion a transpiré dans son tableau "Hommage à Hiroshige", qui reflète admirablement sa philosophie, son incarnation de l'Art.

En dépit de ce qu'on pourrait appeler son naturalisme abstraitif et visuel, Baron-Renouard ne s'intéresse en rien à la reproduction de la forme extérieure, mais cherche plutôt en son sujet un thème d'inspiration. La peinture de style contemporain, toute interpénétrée de langage abstrait, ne présente aucune description visuelle de la nature, mais transmet le propre sentiment poétique de l'artiste grâce à des couleurs, riches d'une symbolique complexe et de nuances recherchées. Il y a en lui une magie étrange qui rend perceptible la plus infime émotion. Toutes ces nuances prouvent la réceptivité intense et fondamentale de son œuvre et son individualité artistique qui est d'une essence exceptionnellement raffinée.

En conclusion, je citerai, pour définir l'art de Baron-Renouard, un passage de Hegel : "Ce n'est que lorsqu'il a atteint sa propre liberté que l'art pictural rejoint les sommets de l'art véritable. Il ne peut assumer son rôle véritable que lorsqu'il s'est élevé jusqu'aux sphères où résident la religion et la philosophie et ne s'est mué en un des modes d'expression ou de figuration de la conscience des intérêts divins, essentiels de l'homme, de ses vérités spirituelles les plus communautaires. Cet art s'apparente alors à la philosophie et à la religion, mais s'en écarte sur un point : l'art peut exprimer même le sublime sous une forme sensuelle et le rendre ainsi, sous son apparence naturelle, plus proche de nos sens et de notre sensibilité".

Alexander Watt
Dallas, 1962
extrait

Baron-Renouard est un poète. Et on le sent dès l'entrée dans son atelier. C'est d'abord le chantre de la lumière. Une lumière qui se répand en larges bandes bleues, rouges, brunes, mariées dans des irisations qui se pénètrent, s'interposent pour finir dans une harmonie surprenante.

L'envol qui règne dans ses toiles nous permet de nous débarrasser du vulgaire quotidien. Baron-Renouard parle de la nature, il la transpose dans l'esprit et la nature sort après comme une réalisation abstraite. C'est, me semble-t-il, exactement ce qui donne à son œuvre une fraîcheur incomparable.

Mais on peut aussi écouter l'œuvre de Baron-Renouard, car c'est une architecture qui ressemble à des portées musicales. "Il n'y a rien de plus proche que la musique et la peinture", nous dit l'artiste. Quand on regarde ses toiles, on est enveloppé dans une harmonie, une harmonie de tons, d'épaisseurs et de silence.

Jours et nuits, l'infatigable peintre travaille à la transmission d'un message poétique et musical, pour qu'on y prenne plaisir.

Ch. Dong
La Route de la Soie, novembre 1996
extrait



Nuit d'évasion



Le ciel enveloppe la nuit



Le grand poisson chinois

La frontière intérieure

Les toiles de Baron-Renouard m'apparaissent comme autant de poétiques paysages intérieurs, paysages parcourus d'effluves où, force, mystère, panique se conjuguent au rêve, à la tendresse, à l'intelligence humaines en quête d'unité, d'union pacificatrice. Une sorte d'extase-exaltation devant la Nature, qui se transmutera en action picturale.

Plus tard, je fis la connaissance de l'artiste. Après avoir apprécié l'œuvre, il me fut agréable d'estimer l'homme. J'appris l'affection qu'il vouait à la mémoire tutélaire de son grand-père, le peintre-graveur Paul Renouard, ascendance qui déterminera en grande partie sa vocation. J'appris encore sa participation en tant qu'officier aviateur, lors de la dernière guerre, aux campagnes d'Afrique du Nord, d'Alsace et d'Allemagne. Je savais déjà ses multiples activités, son dévouement à la cause des arts et des artistes, les responsabilités qu'il assumait.

... «Les toiles de Baron-Renouard m'apparaissent comme autant de poétiques paysages intérieurs. Une sorte d'extase-exaltation devant la Nature» ...

Un tableau de Baron-Renouard, c'est avant tout un *espace vibrant* où les premières sensations éprouvées devant un spectacle de la Nature, enfouies ensuite dans le subconscient, se projettent en équivalences de formes et de couleurs après que le psychisme les ait "traitées" dans son laboratoire.

La démarche en est à la fois ample, souple, libre et parfois d'une violence secrète. Violence contenue dans l'harmonie unificatrice des éléments graphiques et chromatiques. Les masses colorées se meuvent, s'organisent, se répartissent à la façon de thèmes musicaux. Elles s'orchestrent. Elles deviennent des *timbres*. Ces timbres réagissent les uns sur les autres avant de se fondre dans le chant général de la composition. Baron-Renouard ne dénie pas à son travail ce lien affectif avec la musique.

La peinture de Baron-Renouard franchissant ses occultes frontières intérieures, offre généreusement à notre regard la profondeur, la luminosité d'une CERTITUDE.

André Verdet
Ecrivain
extrait

Le Groupe de belles abstractions de Baron-Renouard (Galerie de Berri) a été le plus plaisant des vernissages de la semaine. M. Baron-Renouard, un des jeunes peintres offrant le plus de promesses, a bien appris son métier. Dans le grand courant de la peinture du début de XXe siècle, il apporte beaucoup de nouveau et de vital à une forme de peinture dont on a beaucoup abusée, la nature morte. Il y ajoute une progression dans l'espace et il repense la nature dans la structure.

K.B.S.
New York Herald Tribune
20 février 1953
extrait

Parfum bleu





Petit paysage



Les Abers



Racines mêlées



Affinités secrètes

De l'informel se dégagent ainsi tous les éléments d'un paysage virtuel ou ceux d'une vision intérieure. Le voyage de Baron-Renouard est celui-là même qui hante peintre chinois et japonais, travaillant toujours au seuil de la lisibilité, passant du déjà vu à ce qu'on n'a point encore contemplé, à travers jeux calligraphiques et tableaux cosmiques, balancement continu entre ce qui va être et ce qui a été, moment privilégié d'une création qui s'ébauche, révélation d'un tout que l'on perçoit tantôt de près, tantôt de loin suivant que l'œil se fixe sur la matière ou sur la forme...

Hôte de la nature et partie du cosmos, tu y sentiras l'étroite communion qui te lie à l'Autre, à tout ce qui n'est pas toi ; mais en même temps tu t'y retrouveras, comme dans un portrait, car, née de la main d'un artiste, chaque œuvre ici-bas nous renvoie un peu de nous-mêmes...

Vadime Elisseeff
Inspecteur général des Musées de France
extrait



Clarté



Nouveaux rivages





Les grands gestes du vent



Les grands gestes du vent (détail)



Ambre fleurie



Kimono



Ombre et Lumière

Naturalisme imaginaire abstrait

Sept années passées dans le corps des Officiers de l'air, durant la dernière guerre, ont particulièrement rendu Baron-Renouard sensible à l'atmosphère fluide des régions survolées, vues à perte d'horizon du haut de quelques milliers de mètres d'altitude, au souffle et à la grandeur de la nature ; sensations que l'on retrouvera dans une œuvre qui est dominée par ce sens aigu de la dimension cosmique, imprégnant, presque malgré eux, ceux qui ont pratiqué l'aviation. Si ces causes permettent de mieux saisir les caractéristiques de l'œuvre de cet artiste, ce n'est certes pas immédiatement qu'il est parvenu à son expression picturale actuelle, mais après une longue évolution, qui, figurative au début, devint progressivement représentative de ce que nous appelons le "Naturalisme Imaginaire Abstrait".

Une re-appréhension ne pouvant se manifester que par le canal de l'"imaginaire", signifiant que l'artiste ne se mettant plus devant le motif ne peut le recréer qu'en projetant sur la toile l'ensemble des sensations perçues antérieurement, face à ce motif ou au paysage ; sensations tactiles, olfactives, visuelles, auditives, transformées par le psychisme, après avoir été enregistrées par la mémoire, puis décantées grâce à l'alchimie de la subconscience, enfin, retranscrites en toute originalité.

Son œuvre, transgressant la manifestation physiologiquement simple de la joie de vivre ou de la souffrance exagérément tragique, révèle : pondération, unité, force, démontrant qu'il est en pleine possession de ses moyens d'homme et de peintre, qu'il sait dominer ses mouvements psychiques immédiats, ne laissant filtrer nulle sensation non conforme à sa personnalité d'"homme conscient" qui cherche avant tout : harmonie, densité, équilibre, maîtrise. Artiste solide, sûr, Baron-Renouard, un des meilleurs représentants du "Naturalisme Imaginaire Abstrait", comme un des peintres les plus typiquement français par la forme de ses qualités.

Henri Galy-Carles
Ecrivain
extrait

Baron-Renouard a toujours témoigné d'une activité saisissante, tant du point de vue de sa création que de ses responsabilités au service des artistes. En même temps qu'il réalise des décorations murales pour des bâtiments publics, ses envois figurent dans de nombreuses expositions particulières ou collectives en France et à l'étranger. Son exposition actuelle, à la galerie Inard, est principalement consacrée à la tapisserie, qu'il ne traite pas à la légère. Il ne numérote pas ses cartons en raison des difficultés qu'il y aurait à codifier les nuances de certains passages, transition entre deux tons ou dégradés dans un même ton, que l'artiste et son lissier peuvent déterminer ensemble. Le carton est peint dans les coloris que doit rendre le lissier en jouant de la variété des fils de soie, de coton, de chanvre ou de laine. Les tons clairs du coton et du chanvre par exemple, ne sont pas les mêmes. Le recours à des points de grosseur différente permet de moduler les surfaces.

L'esprit qui imprègne sa vision aérienne des choses rejoint en compositions poétiques et vivantes la manière de traduire de vastes sites chez les auteurs de rouleaux chinois. Dans "Jonque", "Matin bleu", "Nouveaux Rivages", entre terre et ciel l'interprétation non représentative mais sublimée de l'eau et des sommets magnifie les transpositions plastiques de Baron-Renouard. Il me confie, devant "Métamorphose" : "C'est un mélange de nature et de ce qu'on a en soi. L'abstraction n'existe pas".

Baron-Renouard souhaite que son œuvre soit "un lien entre le peintre-émetteur et le spectateur-récepteur qui regarde".

Jean Rollin
L'Humanité, 1993
extrait

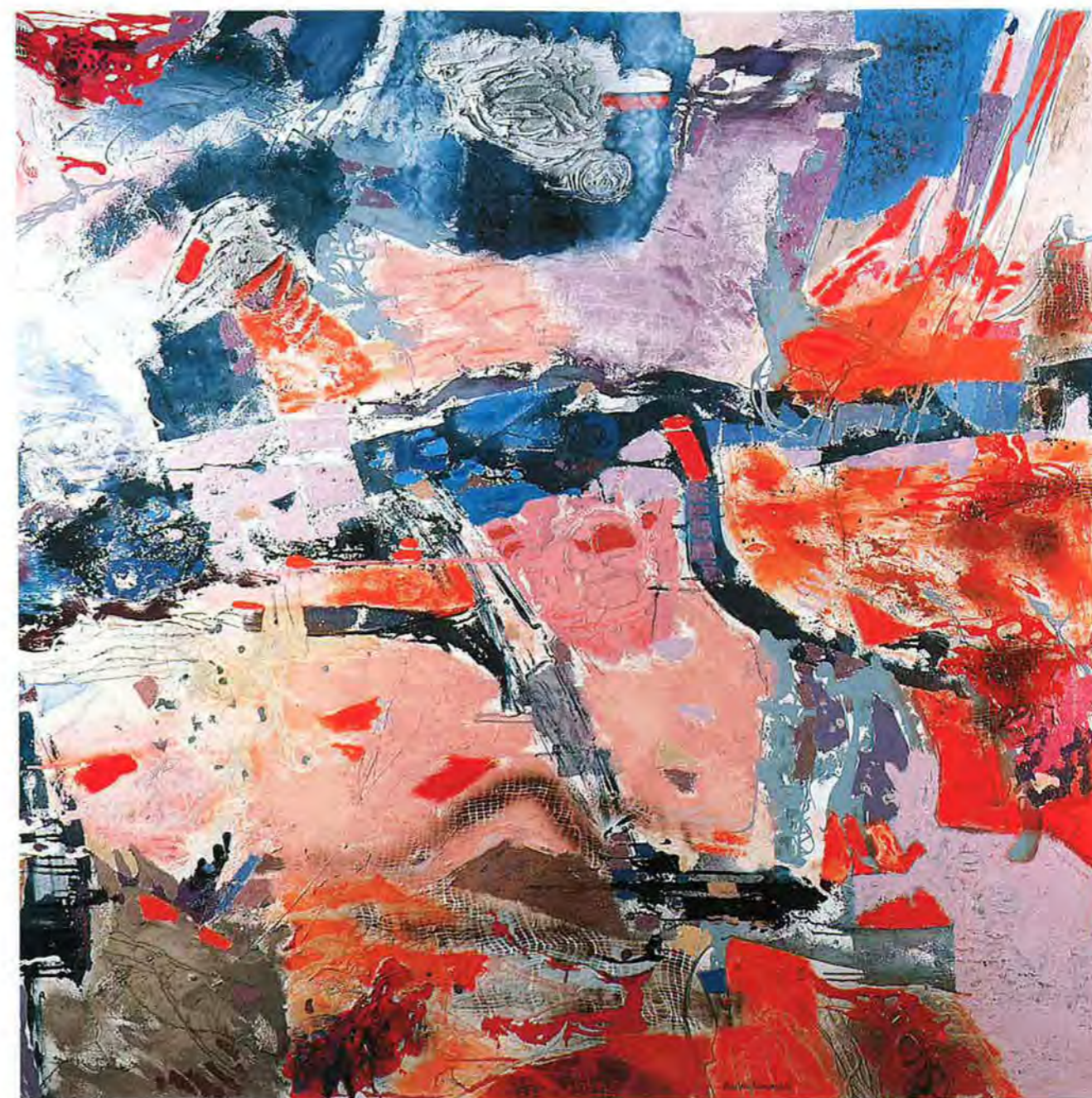
Baron-Renouard a compris depuis longtemps que la peinture devrait être non seulement la mémoire vivante du regard, mais le reflet des états intimes. Il a appris, conjointement, des Orientaux, à ne pas essayer de dominer la nature, mais à s'adapter à ses diffluences. Par conséquent, son aventure ne pouvait que rendre compte des grands flux de l'univers, ici rendus à travers un bouquet d'équivalences aux sonorités heurtées.

Mais en dépit de la liberté d'improvisation, l'organisation demeure vigilante, construite et ordonnée par une main régulatrice, qui rassemble forme et couleur dans le même élan. L'autonomie des parties, séparant des zones vierges et d'autres gonflées de sève, respecte la loi du Nombre d'Or. Enfin, on l'aura compris, pour armer son vocabulaire à la fois allègre et ombrageux, Baron-Renouard s'appuie sur l'expérience et l'efficacité d'une gestualité fusante, mais toujours maîtrisée.

Puissante et subtile, chaleureuse et pudique, l'œuvre de Baron-Renouard nous invite autant à la méditation qu'à la communion avec la vie.

Gérard Xuriguera
Critique d'art
extrait

... «Le peintre ne restitue jamais les choses comme elles sont, mais selon la conscience qu'il en a et l'échelle de son clavier sensitif, à l'instant de leur perception»...



Comme l'eau et le feu

Les paramètres de la trajectoire de l'existence et de l'œuvre de Baron-Renouard se rencontrent et se séparent, s'éloignent et se rejoignent pour faire naître le tableau d'une vie, consacrée à l'art et aux hommes qui le créent ou qui l'admirent.

Nous les Bulgares, nous avons notre raison à nous d'avoir du respect et de nourrir des sentiments chaleureux pour le remarquable artiste français. Du respect - pour son œuvre, représentant un large éventail des arts plastiques. Des sentiments chaleureux - pour l'amitié qu'il nous a toujours témoignée et pour sa disposition particulière envers la Bulgarie et sa contribution à la civilisation européenne et mondiale. Car, chez Baron-Renouard le sens et la vocation de l'art vont de pair avec l'action culturelle internationale, l'acte de créer est intimement lié à l'acte de partager, tout comme la conscience de l'éternel transcende la présence éphémère du temporel.

Milan Milanov
Ancien Ambassadeur de Bulgarie en France
extrait

Le destin d'un peintre avec ses miracles, ses hasards, sa chance, le jeu de la liberté et du déterminisme est le parfait symbole de l'histoire humaine.

La peinture de Baron-Renouard est chaque fois pour moi l'occasion de contempler cette certitude. Les tableaux sont les miroirs de la logique irrationnelle qui mène nos vies.

Car, que seraient ces voyages virtuels, ce monde intérieur, ce choc de couleurs et de formes, ce mastrum d'énergie incarné dans un tableau si la spiritualité ne dominait pas la main de celui qui crée. Ce que me livre Baron-Renouard, c'est à la fois le labyrinthe de sa puissance mentale à concevoir, sa capacité aux jeux calligraphiques, son sens cosmique, son amour de la matière et toujours – en nous invitant à participer au moment privilégié de la création – il nous dit une vérité essentielle : nous ne sommes pas des hasards dans l'univers, des éphémères sans commencement et sans fin, une simple écume à la surface du temps.

L'œuvre de Baron-Renouard, par sa cadence et ses rythmes, sa valeur mélodique, son harmonie dans le chaos, établit cette connivence supérieure, qui fait affleurer le signe de l'absolu dans les chaudrons du diable.

André Parinaud
Critique d'art
extrait

Qu'on me permette une double comparaison. Je pense au long travail de la fabrication artisanale et même familiale de ces filets de pêche que l'on voyait si souvent se faire le long de nos côtes. Travail patient pour un objet tenu qui serait bientôt plongé dans cette immensité marine d'où il retirerait peut-être les mille éclats scintillants de poissons enviés. Il y a bien de tout cela chez Baron-Renouard, habitant d'un bord de mer, artisan minutieux au regard pourtant orienté vers un horizon plus large, et dont les toiles, les mosaïques ou les vitraux nous apparaissent chargés d'une immense provende plastique. On peut bien dire en effet que nous apparaît ainsi chacune de ses œuvres : comme longuement tissée de centaines de particules colorées savamment élaborées et associées. . . C'est le signe du métier, jamais négligé pour une bien plus grande signification, bien au-delà de la toile -comme du filet- par où s'insinue je ne sais quel avant-goût de grand large, mais aussi miroir pour qui sait y retrouver son propre paysage intérieur.

J. Rudel
Tokyo, 1997
Professeur Emérite de la Sorbonne
extrait



Espace



Décorations murales
Commandes d'état et
de sociétés

Décoration murale pour un groupe scolaire, Paris - Vitraux pour la Chapelle de Velaine en Haye - Entrée monumentale, béton et dalles de verre, Hôpital de Nancy - Mosaïques : 60 m2, C.S.U. Le Mans, 1968 - Mosaïques : 40 m2, C.S.U. Le Mans, 1971 - Vitrail Chapelle clinique, Nancy - Vitraux 50 m2, Eglise de Ponthierry - Mosaïques C.E.S. Rennes, 1972 - Mosaïques C.E.S. Bain-de-Bretagne, 1972 - Mosaïques, Mantes, 1973 - Mosaïques, Gagny, 1973 - Mosaïques, Brest, 1974 -

Vitraux Rennes, 1974 - C.E.T.E. Mosaïques, Cagnes-sur-Mer, Avril, 1975 - Tapisserie Théâtre de Saint-Maur Mosaïques, 120 m2 Paris, Mars, 1975 - Mosaïques Guilers, 1975 - Mosaïques E.N.P., Rennes, 1976 - Mosaïques C.S., Rennes, 1977/78 - Mosaïques E.D.F., Paris, 1978 - Tapisserie, La Biquenais, 1979 - Mosaïques Gendarmerie Chaumont 1980 - Tapisserie Landerneau, 1980/81 - Mosaïques Aire sur la Lys, 1982/83 - Vitraux : Eglise de Bellenaves, 1986 - 9 verrières, Eglise d'Hoquincourt, 1990/91 - 8 verrières, Mellerio Paris, 1991/92 - Collections particulières : France - USA - Japon



Tapisseries - Décorations diverses -
Groupes art mural

Vitraux dans l'Architecture Moderne, Royan - Vitraux à Lorient - Mur Vivant, Vitraux et Architecture en aluminium, Paris, - Clastras, Béton et dalles de verre, Maison dans Clastras, Salon des Artistes Décorateurs, Grand Palais - Vitrail Salon d'Automne, Grand Palais, - Vitrail "Art et matière", Maison de la Culture de Caen - Vitrail "Art et matière", Musée de Quimper - Clastras Aluminium, mur et plafond - Salon des Artistes Décorateurs, Grand Palais - Mur Vivant Mosaïques, O.R.T.F. - Mosaïques, Air France, Invalides - Toutes les expositions Arelis, Tapisseries.



1/ Vitrail, Mellerio, rue de la Paix, Paris
2/ Mosaïque, détail
3/ Tapisserie, Matin bleu, coll. part.



Vitrail de Bellenaves



1 - Baron-Renouard, aviateur, Rabat, 1940
 2 - Dans l'atelier
 3 - Avec André Verdet, 1973
 4 - A Marrakech, 1941
 5 - Organise le 60^{ème} anniversaire du Fauvisme à Tokyo sous la Présidence d'André Malraux, 1965

6 - Avec Alain Poher devant une toile de Paul Renouard
 7 - Unesco - commission française
 8 - En Bretagne
 9 - Salon d'Automne à Tokyo
 10 - Le Grand Palais, avec Bernard Anthonioz

Une fois, dans une période difficile de ma vie, lorsque les amis s'étaient éclipsés (pour autant que les vrais étaient restés) et les simples connaissances étaient disparues, pendant une pause entre deux réunions d'un jury international à Sofia, François Baron-Renouard m'a abordé, à un moment où j'étais seul, et a ouvert son carnet de notes dans lequel il était écrit : "Comment vos amis peuvent-ils vous aider ?". Je ne me rappelle pas ce que j'ai pu lui répondre, mais cela m'était suffisant.

En réalité, beaucoup plus auparavant, le grand artiste français avait tendu la main à l'art bulgare. Et si l'on devait parler de présence bulgare en France, de ses plus remarquables manifestations au Salon d'Automne, si l'on devait parler de coopération culturelle, il faudrait incontestablement et avant tout citer le nom et l'œuvre de Baron-Renouard, et cela dans une époque où l'on devait surmonter des préjugés politiques et artistiques accumulés le long des années. Le plus étrange est que ce peintre exceptionnel, qui vit dans le monde de sa peinture non-figurative, a vu dans le caractère bien défini de l'art bulgare des valeurs plastiques et spirituelles grâce auxquelles nous pouvions mener un dialogue d'égal à égal avec la tradition européenne.

Baron-Renouard était et reste pour nous une découverte autant artistique qu'humaine faisant preuve d'une vie exaltant la richesse et la plénitude spirituelles.

Svetlin Roussev
 Ancien Président de l'Union des artistes-peintres bulgares
extrait



Vers d'autres rives



11 - Le Grand Palais avec Mme Pompidou
 12 - New-York, avec Georges Adam, 1965
 13 - Dans l'atelier avec Eugène Ionesco, 1981
 14 - Musée Seiji Togo, Tokyo, avec le Prince et la Princesse Takamatsu, 1981 - Exposition Baron-Renouard, Paul Renouard
 15 - Avec l'Impératrice Farah, 1973

16 - Le Président Poher devant une tapisserie de Baron-Renouard
 17 - Blois, devant la statue de son grand-père Paul Renouard
 18 - Le Grand Palais, avec Mme Françoise Giroud, Ministre de la Culture
 19 - A l'Académie d'Architecture, avec Guillaume Gillet
 20 - Avec M. Paul Louis Weiller et le Président Togo

BARON-RENOUARD

Né à Vitré (Ille-et-Vilaine) le 19 avril 1918, petit-fils de Paul Renouard, peintre et graveur.
 Officier de l'Ordre National de la Légion d'Honneur, de l'Ordre National du Mérite et des Arts et des Lettres.
 Diplômé de l'Ecole Nationale Supérieure des Arts décoratifs. Elève de Legueult, Brianchon, Desnoyers.
 Mobilisé en 1939 - Officier d'Aviation, Campagnes d'Afrique du Nord, d'Alsace et d'Allemagne - Démobilisé en 1946.
 Maquettiste de la Revue A.C.E. (Art, Culture, Economie) - 1946 - 1947.
 Maquettiste avec Cassandre de la Revue Occident - 1947.
 Fonde la Revue de la Danse, Directeur Artistique - 1948.
 Ex-Professeur Académie Ranson et Monceau, avec Singier et Chastel.

Prix et Distinctions

Prix de la Ville de Venise, 1948 - Prix en marge du Prix National, 1948 - Bourse de voyage du Prix National, 1950
 - Prix de la Biennale de Menton, 1957 - Oscar International de la Peinture, Cagnes-sur-Mer, 1972 - Médaille d'Argent de la Société d'Encouragement à l'Art et à l'Industrie - Médaille d'Or, Ville de Courbevoie, 1979 - Grande Médaille de Vermeil de la Ville de Paris.

Depuis 1949, a participé à plus de 300 expositions particulières et collectives en France et à l'étranger : Paris, Genève, New York, Tokyo, Mexico, Londres, Munich, Dallas, Téhéran, Cracovie, Bagdad, Sofia, Düsseldorf, Beyrouth, San Marino, Shanghai, Taipei . . .

Décorations murales depuis 1960 : Mosaïques, Vitraux, Tapisseries.

Musées

Musée National d'Art Moderne, Paris
 Musée de la Ville de Paris - Bibliothèque Nationale
 Fondation Château de Lourmarin
 Musées de Rennes, Cagnes, Epinal, Saint-Maur, Dunkerque, Vichy...
 Musées d'Art Moderne : Los Angeles, Sofia, Surssock Beyrouth
 Musée Seiji Togo, Tokyo
 Musée d'Art Occidental, Tokyo
 Musée d'Art Informel, Nakagawamura

Bibliographie

Arts, The Studio (Londres), Connaissance des Arts, Aujourd'hui, Prisme des Arts, Pittura Francese (Milan), Les Parisiens (Tokyo), Ecole de Paris, Catalogue Bolafi (Italie), Regards sur la Peinture Contemporaine, Le Monde Contemporain Bordas, Encyclopédie du XX^{ème} siècle Larousse, The Connaisseur (Londres), Misué (Tokyo), La Légion Violette, Le Demi-siècle, Revue Polytechnique 1976, Galerie Jardin des Arts 1978, Who's Who depuis 1979, The Tsukuru 1979, Art Vision 1981, The Nippon Bijutsu 1981, Galerie des Arts, Fév. 1984, Nagomi, Mai 1984, L'Œil, L'Officiel 1993, L'Europe Bulgarie 1995, La Route de la Soie 1996, A Paris, Cafés d'artistes et leurs légendes 1999-2000, Publication Le Yomiuri Shimbun, La Technique de l'Art sous la direction de Jean Rudel, Elisabeth Brit, Sandra Costa, Philippe Piguet, 1999 Flammarion.

L'Art Abstrait de Michel Ragon, Michel Seuphor 1974, Annuaire International des Beaux-Arts, Benezit, Histoire du Salon d'Automne de 1903 à nos jours (Editions Arts et Images du Monde, 1992), Ecole de Paris 1945-1965 par Lydia Harambourg (Editions Ides et Calendes, 1993).

Catalogues d'expositions - Préfaces et textes : François Bergot, Roger Bouillot, Camille Bourniquel, Vadime Elisseeff, Takio Enna, Henri Galy-Carles, Waldemar George, Rio Yanagui, Lydia Harambourg, Eugène Ionesco, Milan Milanov, Jean-Pierre Missoffe, André Parinaud, Luis Porquet, Charles Le Quintrec, Svetlin Roussev, Jean Rudel, André Verdet, Alexander Watt, Gérard Xuriguera, etc.

Conférence - Film - TV

Ecole de Paris, Art Contemporain, Phnom-Penh, décembre 1966 - Espace dans la Peinture Moderne - La Peinture et la Musique - Unesco, Architecture, Industrie, Arts Plastiques, 1986 - Les Arts de la Rue, Dunkerque 1988 - Symposium, l'Art de la Cité, Prague 1987 - Défense des Arts Plastiques, Palais de l'Europe, Strasbourg, janvier 1991 - Divers jurys dont 1989-1990-1991 "Festival International du Film d'Art" - Film Exposition Château Musée Cagnes-sur-Mer - Vidéo Poignonec - Vidéo pour la Bibliothèque Nationale Imago 1996 - Film de Jean Desvilles, 1999.

Président de la Section Peinture du Salon d'Automne.
 Ex-Secrétaire général de la Maison des Artistes, Président d'Honneur de l'Association Internationale des Arts Plastiques pour l'Unesco, Président du Comité Français, Membre de la Commission Française pour l'Unesco.



21 - Georgie, avec le Président Detchko Ouzounov, 1975
 22 - Avec Mmes Bernadette Chirac et Françoise de Panafieu
 23 - Seoul, 1981 avec M. Bernard Pollin Ambassadeur de France et son épouse
 24 - S. em, le Cardinal Jean-Marie Lustiger
 25 - Ministère de la Culture, 1995, avec Lydia Harambourg et Camille Bourniquel

26 - Koweït, 1985, avec M. Boudinov, Ambassadeur de Bulgarie
 27 - Avec Jean-Paul Belmondo, exposition Paul Belmondo, 1992
 28 - Ministère de la Culture, 1995, avec M. et Mme Vadime Elisseeff et Mme Lena Hraoui
 29 - Musée des Beaux-Arts, Shanghai, 1995

ŒUVRES EXPOSEES

Peintures

1	Apocalypse	200 cm x 400 cm
2	Espace	250 cm x 200 cm
3	Renaissance	200 cm x 200 cm
4	Souvenir de Corée	155 cm x 200 cm
5	Vers d'autres rives	180 cm x 180 cm
6	Comme l'eau et le feu	150 cm x 150 cm
7	Racines mêlées	150 cm x 150 cm
8	Vent marin	150 cm x 150 cm
9	Les grands gestes du vent	150 cm x 150 cm
10	Les Abers	130 cm x 130 cm
11	Secret du Soir	146 cm x 114 cm
12	Marchande de fleurs à Shanghai	146 cm x 114 cm
13	Le ciel enveloppe la nuit	146 cm x 114 cm
14	Parfum bleu	130 cm x 97 cm
15	Le ciel doit être bleu	130 cm x 97 cm
16	Ambre fleurie	130 cm x 97 cm
17	Le ciel enveloppe la vie	130 cm x 97 cm
18	Kimono	116 cm x 89 cm
19	Affinités secrètes	116 cm x 89 cm
20	Rêves cueillis	116 cm x 89 cm
21	Affinités secrètes II	100 cm x 100 cm
22	Capitale des Sables	100 cm x 100 cm

23	Le manège	100 cm x 100 cm
24	Le grand poisson chinois	73 cm x 92 cm
25	Clarté	73 cm x 92 cm
26	Ombre et lumière	33 cm x 92 cm
27	Survol II	33 cm x 92 cm
28	Nuit d'évasion	65 cm x 54 cm
29	La nuit tombée	65 cm x 54 cm
30	Petit paysage	50 cm x 50 cm
31	L'aurore s'éveille	27 cm x 35 cm
32	Double visage	27 cm x 35 cm
33	Nocturne	27 cm x 35 cm
34	Orage	27 cm x 35 cm
35	Visages captifs	24 cm x 33 cm

Tapisseries

1	Nouveaux rivages	190 cm x 420 cm
2	Métamorphose	195 cm x 230 cm
3	Kyushu	190 cm x 350 cm
4	Chansons de l'île	190 cm x 230 cm
5	Chemins d'Orient	180 cm x 180 cm
6	Jonque	190 cm x 150 cm
7	Ressac	170 cm x 140 cm

Maquettes de vitraux

Photos de mosaïques

Le mécénat de Bénédictine, une véritable culture d'entreprise

A Fécamp, ville d'Art et d'Histoire de Normandie, se dresse la flèche d'un lieu unique : le Palais Bénédictine.

Insolite, magique, à l'architecture gothique-Renaissance, le Palais Bénédictine invite à la découverte d'une histoire et d'un produit. C'est là que sont élaborées les liqueurs Bénédictine et B & B, dont les ventes à l'exportation représentent 95 % de la production.

Dès 1873, les portes de Bénédictine s'ouvrent au public qui découvre à la fois un musée d'art (impressionnante collection d'ivoires, émaux, albâtres, ferronnerie, etc.) et une distillerie.

Depuis 1988, l'art d'aujourd'hui peut s'exprimer au Palais Bénédictine, où d'anciennes salles ont été transformées en un vaste espace de 400 mètres carrés destiné à présenter des expositions d'art contemporain. Plus de 60 expositions y ont été organisées de façon régulière et ininterrompue avec un double objectif ; d'une part, faire connaître les signatures prestigieuses de l'art contemporain au grand public : de Miró à Niki de Saint-Phalle, de Braque ou Dubuffet à César et Calder... d'autre part, soutenir de jeunes artistes moins connus, dont les talents méritent une exposition nationale.

Bénédictine a toujours attaché beaucoup d'importance à l'aspect pédagogique de sa politique culturelle et organise, au travers de ces expositions, des rencontres entre les artistes et les jeunes de la région normande.

L'ensemble de ces initiatives a valu à Bénédictine le Prix Télérama des Oscars du Mécénat d'Entreprise décerné par Admical en 1997.



PALAIS BÉNÉDICTINE
FÉCAMP

Musée d'art - Salle des plantes et épices - Distillerie - Espace contemporain
VISITES TOUS LES JOURS

110, rue Alexandre Le Grand
76400 FÉCAMP
Tél. 02.35.10.26.10

Commissariat d'exposition : Magdalena Pignard - Bykowska

Crédit photographique : Thierry Prat

Couverture : imprimé sur Printkote 1 face 300 g - Pierre Lelong Services
Intérieur : imprimé sur Triple Star Satin 150 g - Papeteries de France

BARON - RENOUARD
espace

PALAIS BÉNÉDICTINE
FÉCAMP

Prix : 50 F TTC

PALAIS BÉNÉDICTINE - FÉCAMP

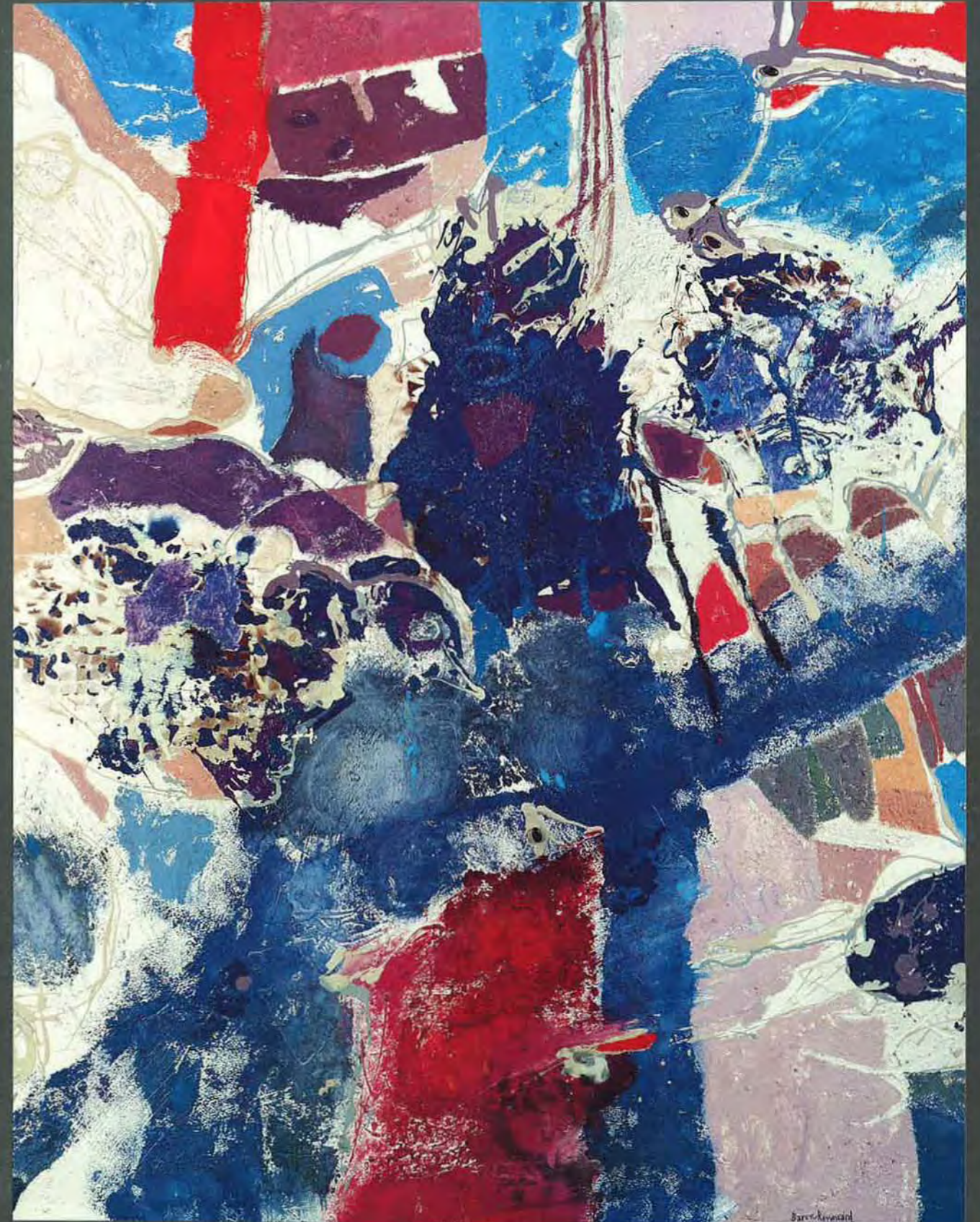
BARON-RENOUARD

espace

peintures - tapisseries

5 février - 12 juin 2000

BARON-RENOUARD



espace

PALAIS BÉNÉDICTINE
FÉCAMP

BARON - RENOARD
espace

PALAIS BÉNÉDICTINE

FÉCAMP

Prix : 50 F TTC